

# Échappée belle

## **Première partie - Micheline Gosselin**

13 h 55. Matéo parcourt des yeux la grande variété de plantes et de fleurs proposées chez le Fleuriste d'Ourseville situé à quelques coins de rue de l'école secondaire où il est prof de géographie. Il ne lui reste qu'une vingtaine de minutes avant d'aller donner son dernier cours de la journée en ce vendredi début octobre. Cette classe n'est jamais facile à enseigner. Mais aujourd'hui, rien ne peut assombrir son humeur, même pas les petits tannants de secondaire III, plus préoccupés à organiser leur vie sociale que d'apprendre la différence entre immigration et émigration! Non, aujourd'hui la terre tourne comme elle le doit. Mélissa, sa dulcinée depuis maintenant 3 ans, a finalement accepté de lui pardonner son écart. Elle l'a invité à revenir habiter chez elle d'où elle l'avait chassé le mois précédent. Il choisit une géante plante d'aloès, question de guérir le mal qu'il lui a causé, et non pas une, ni deux mais bien trois douzaines de roses! Il a beaucoup à se faire pardonner. Il passe sa commande, paye la demoiselle et répète qu'il reviendra à 15 h 30 tapant ramasser son colis. Il demande un emballage attrayant et laisse un généreux pourboire.

– Certainement, Monsieur. Votre cadeau vous attendra.

En marchant rapidement vers l'École secondaire Grande-Ourse il remarque une vieille Toyota Camry verte repasser une deuxième fois à côté de lui. Elle semble avoir fait le tour du pâté de maisons à plusieurs reprises. Le conducteur, accoutré comme la majorité des jeunes du siècle, soit d'une tuque noire, des lunettes fumées noires et d'un chandail à capuchon noir, doit rechercher une maison précise, se dit-il. Bon, pis! Cela ne me regarde pas, pense-t-il. Vite, finissons-en de ce dernier cours et hop vers ma belle Mélissa. Il pénètre l'école par les portes principales, traverse l'agora bizarrement animée pour ce temps de la journée et se dirige vers sa salle de classe. Il ne marche pas, il flotte.

Oui, Matéo flotte sur un nuage rose. Il n'en revient pas de sa chance et remercie tous les saints, tous les dieux et la Vie. Il n'est pas fier de son erreur. Il a osé en regarder une autre, très jolie, plus jeune et aguichante! Si seulement il s'était arrêté à simplement la regarder. Mais non! Il ignore ce qui lui a pris. Tout bonnement, juste comme ça, sans aucun scrupule, sans aucune réflexion, il s'en est approché et l'a invitée à marcher, à souper, à danser, à partager la nuit... Elle sentait bon, souriait et riait de bon cœur. Elle encourageait ses avances et lui en faisait en retour. C'est au réveil, le lendemain matin, qu'il a vite compris sa bêtise.

Aussi charmante fût-elle, elle n'avait rien de sérieux. Démaquillée, vêtements design enlevés, soutien-gorge (très engorgé) retiré, Amélie-d'une-nuit n'était pas si jolie, ni si jeune et n'aguichait plus à la lueur du matin. Son logis design ne contenait aucun livre, aucun journal, aucune photo, bref aucun signe de vie. Même la cuisine était dénudée de vaisselle et de casseroles. Le frigo ne

contenait que du vin, des jus, de la crème à café, du fromage plastique et du jambon tranché, Choix du Président. Il n'y avait même pas de cuisinière! Seul un four à micro-ondes reposait sur le comptoir entre la cafetière et un sac de pain blanc à sandwich. En se remémorant les conversations de la soirée précédente, il se rappelle qu'il n'avait rien entendu de substantiel. Tout était léger, superficiel et artificiel, comme elle! Misère!

Comment a-t-il pu céder si facilement à Amélie et blesser sa chère Mélissa de la sorte? Son amie depuis 3 ans et amoureuse depuis 9 mois en a de la substance, elle! Mélissa adore discuter et échanger d'actualité, de santé, de politique et même de géographie! Sa beauté saisissante demeure vraie, saine, et rayonnante. Elle ne nécessite aucun artifice. Le maquillage lui va bien, mais elle n'en requiert pas. Le rembourrage? Inutile. Ses rondeurs sont parfaites, oh oui, si parfaites! Comme il a hâte que l'après-midi finisse! Il ira chez le fleuriste, ensuite à sa chambre temporaire se doucher et se changer. Puis il arrêtera à la SAQ choisir un apéro et un bon vin... Mélissa l'a invité à souper à 17 h. Elle lui a promis sa fameuse coquille St-Jacques, un riz pilaf, des légumes rôtis et des crêpes Suzette en dessert! S'en suivra une soirée dansante au pub d'à côté et une nuit... eh bien, une nuit spéciale, très spéciale! Demain, ils iront chercher ses affaires chez son coloc du mois passé.

Le printemps de Vivaldi, dans les haut-parleurs de l'école, annonce la dernière période. Matéo se ressaisit et ouvre la porte de sa classe. En ce vendredi après-midi, une effervescence belliqueuse couve dans le couloir. Il me semble que c'est pire aujourd'hui. Les vieux profs diraient que cela augure une grosse tempête bientôt.

Quelques élèves se bousculent en cherchant à prendre les bancs les plus éloignés à l'arrière. Les autres entrent successivement et s'assoient non sans bruit. Comme à l'habitude, les jeunes discutent entre eux, certains plus forts que d'autres, mais Matéo décide consciencieusement que rien, absolument rien, ne troublera sa quiétude aujourd'hui.

## ***Deuxième partie - Ronald Boisvert***

Il lui faut un bon cinq minutes pour établir un calme relatif dans la classe.

– Écoutez les amis : c'est la dernière période de la semaine. Concentrons-nous sur la tâche et ça va passer plus vite. D'accord...? Bon, faisons un bref retour sur les principaux éléments du cours d'hier...

Et il commence. Les ados ne sont pas très excités par le sujet. Plusieurs continuent leur conversation à voix basse. D'autres pitonnent sur le clavier de leur téléphone portable. Quelques-uns écoutent distraitement. Matéo ne se rend compte de rien. Il a juste hâte que ça finisse. Une bousculade éclate au fond de la classe. Matéo cesse d'écrire au tableau, tourne subitement et constate que deux élèves sont la cause du brouhaha.

– Jérôme, Tristan, qu'est-ce qui se passe?

– Il vient de m’arracher mon téléphone, s’exclame Tristan.

– Pas vrai! réplique Jérôme. J’avais juss voir la photo qu’il montrait à Martin.

– Bon, donne-moi ce fameux téléphone. Tu le reprendras à la fin du cours.

Jérôme lance le téléphone au prof qui ne réussit pas à le saisir. L’appareil frappe une des pattes en métal d’un bureau d’élève puis tombe bêtement sur le plancher.

– Câlice! s’exclame Tristan qui se précipite vers le prof pour ramasser son téléphone.

– L’écran est fracassé : Tu vas me payer ça Jérôme!

Il s’élance vers son copain puis se jette sur lui en lui donnant un bon coup de poing sous l’œil gauche. Les deux belligérants se retrouvent par terre, sous un bureau d’élève qui s’est renversé. Tristan continue à frapper au visage de Jérôme qui saigne du nez. Matéo tente de les séparer et réussit enfin, avec l’aide de deux autres garçons.

– Jacqueline, cours au bureau chercher le directeur, s’il te plaît.

Le directeur ordonne aux deux garçons de se rendre au bureau et il informe Matéo qu’il veut lui parler à la fin du cours.

– Tu devras décrire l’incident dans ton rapport. Puis, on va confronter les deux jeunes pour établir la responsabilité.

Matéo broie du noir. Lui qui voulait s’empresse de ramasser ses fleurs et le vin, puis se changer afin de rejoindre Mélissa chez elle, vers 17 h! Il devra l’appeler pour la prévenir du retard à cause de ce maudit incident...

18 h 10... Il quitte enfin le bureau du directeur. Il a fallu faire venir les parents parce que Jérôme semblait avoir le nez fracassé en plus d’afficher un vilain œil au beurre noir. Une autre réunion avec les parents, les jeunes, le directeur et Matéo aura lieu lundi après-midi. Tristan va certainement subir une suspension...

Matéo quitte la boutique, ses fleurs sous le bras. Heureusement que la fleuriste était encore là, car elle ferme habituellement à 18 h. Il se dirige vers son auto pour aller à la SAQ quand il aperçoit la même Toyota Camry verte qui roule très lentement et semble le suivre. Une vague appréhension brouille ses idées... surtout quand la Camry s’arrête à côté de la sienne. Un bonhomme grand et costaud sort du côté passager, passe devant la voiture à Matéo et lui saisit fermement le bras en murmurant :

– Quelqu'un veut te parler. Remets tes clés dans ta poche et avance vers la porte arrière de la Camry. Pas un mot ou bien...

Matéo se rend compte que son agresseur semble tenir un objet pointu dans la poche de son blouson : un couteau... ou un pistolet...? Il veut résister, mais il sait qu'il n'a pas de choix. L'autre le pousse brusquement vers l'auto. La porte s'ouvre. Matéo hésite, mais une main ferme le pousse et il se retrouve au milieu de la banquette. Son agresseur s'écrase à côté de lui et referme la portière. L'auto démarre.

– Bin, allô! Mon p'tit poussin. Ces fleurs sont pour moi?

Matéo reconnaît cette voix. C'est Amélie-d'une-nuit!

### ***Troisième partie - Sophie Martin***

Matéo déglutit. Il se prépare à lui assener une réplique cinglante.

– C'est bon, c'est bon, siffle-t-elle. Je sais qu'elles sont pour ton ennuyeuse Mélissa!

Matéo regarde Amélie-d'une-nuit les yeux écarquillés. Comment sait-elle qui est Mélissa? Il ouvre la bouche pour le lui demander, mais elle le précède encore.

– Écoute, mon p'tit poussin. Je ne couche avec personne que je n'ai pas étudié à fond auparavant. Je sais donc tout de toi et de ton insipide petite amie. Je ne sais d'ailleurs pas ce que tu lui trouves...

Matéo est renversé. Jamais n'a-t-il même imaginé que sa rencontre avec Amélie-d'une-nuit puisse être autre chose que fortuite. Une rencontre prévue et provoquée? Non mais quelle histoire, quel imbroglio! Dans quel pétrin s'est-il fourré en entrant dans la danse de cette créature diabolique?

Tout va trop vite, il ne comprend plus rien. Il voudrait que la voiture, que le temps s'arrêtent pour lui donner la chance de remettre de l'ordre dans son esprit, mais le trio file maintenant à vive allure sur l'autoroute, et la surfaite Amélie-d'une-nuit le regarde intensément, l'œil cruellement amusé.

– Qu'est-ce qui se passe ici? demande-t-il d'un ton faussement péremptoire.

– Que me veux-tu exactement? Je ne t'ai jamais rien fait de mal, que je sache. Je veux juste rentrer chez ma copine tranquille.

Amélie-d'une-nuit lui lance un regard noir.

– Écoute-moi bien, mon p'tit poussin, c'est moi qui pose les questions ici, pas toi. Ç't'y clair?

Elle a le regard si dur, si cruel que Matéo ne peut qu'opiner du chef en se disant que son après-midi merdique à l'école lui semble une partie de plaisir comparativement à ce qui l'attend...

Il regarde vers l'avant de la voiture, dans le rétroviseur. Les yeux du chauffeur sont braqués sur lui. Ils semblent le supplier de ne rien faire de stupide. Matéo soupire. Que pourrait-il faire de plus stupide que ce qu'il a fait le soir où il a laissé entrer cette femme dans sa vie?

– Je vais justement t'en poser une question. Juste une. Et tu vas m'écouter jusqu'à la fin sans m'interrompre. Quand on va arriver à destination, tu vas me donner une réponse. Pas une argumentation, pas un plaidoyer : une réponse. C'est t'y clair, mon p'tit poussin?

– Ouais, souffle un Matéo désormais totalement terrifié.

– Je savais que tu n'étais pas idiot. Ma question est la suivante : es-tu égoïste ou altruiste? Plus clairement, es-tu le genre à sauver ta peau ou à te sacrifier pour l'autre? Comme je veux une vraie réponse, je vais te donner un choix.

Elle lui tapote doucement la main.

– Tu vois, je crois bien que tu es le meilleur amant que j'ai eu de toute ma vie. Souris, mon p'tit poussin, c'est tout un compliment que je te fais-là! Je veux donc que tu me redonnes une nuit comme notre dernière — une nuit que je n'oublierai pas de sitôt. En échange, je te promets que Mélissa va tout oublier ta première incartade. Si tu refuses, c'est simple, Mélissa va complètement oublier qui tu es, que vous avez jamais vécu ensemble. C'est clair?

Matéo s'étouffe presque en essayant de réprimer un éclat de rire. La proposition est tellement farfelue qu'il a envie de rire au visage de cette folle. Au même moment, il sent une certaine panique le gagner. Il est dans une voiture avec une véritable folle. Elle peut lui faire n'importe quoi.

Amélie-d'une-nuit plisse des yeux.

– Je vois que tu ne me crois pas... Laisse-moi te montrer.

Elle tire une tablette électronique d'un gros sac à main design trônant à ses côtés. Elle tape une adresse, puis arrive directement sur une image vidéo de l'appartement de Mélissa. Matéo y voit sa douce assise sur le canapé à discuter joyeusement avec un homme qu'il reconnaît immédiatement...

– Dieu du ciel, souffle-t-il, c'est Siméon Blond!

– Exactement. Il m'en devait une, dit Amélie-d'une-nuit d'une voix qui glace le sang de Matéo.

Siméon Blond est un hypnotiseur de spectacle de la région qui commence à faire sa marque un peu partout dans le monde. Il est très fort. Matéo en a lui-même fait l'expérience lors d'un spectacle à l'école où il est soudainement devenu une planche de bois sur laquelle deux personnes sont grimpées. Se pourrait-il que la folle soit vraiment capable de donner suite à ses menaces?

Amélie-d'une-nuit n'a jamais cessé de fixer Matéo, l'œil amusé et animé d'une lueur un peu sauvage. Elle semble suivre le fil de ses réflexions... Soudainement, elle lui saisit le visage à deux mains et l'embrasse sauvagement. Elle ne cache aucunement le désir bestial qu'elle ressent pour lui. Puis, elle se cale dans son siège et lui lance :

– Réfléchis maintenant. Tu as une décision à prendre.

### ***Quatrième partie - Mario Séguin***

Le tambour des neurones du cerveau de Matéo, mêlé à la vision cauchemardesque de ses agresseurs et à son rythme cardiaque grandement accéléré, active les glandes sudoripares de l'homme qui sue maintenant désespérément. Les roses ne suffisent presque plus à embaumer l'air ambiant.

– Il faut gagner du temps, d'une manière ou d'une autre.

– Mais pourquoi ? finit-il par articuler péniblement, sa bouche sèche l'empêchant de formuler des phrases élaborées. Et si j'accepte la proposition, qu'arrivera-t-il après ?

\*\*\*\*\*

Pendant ce temps, à la sortie du bureau du directeur de l'établissement scolaire, les parents de Tristan avaient confié la garde de leur fils cadet à son frère aîné, Pascal, qui les attendait à la porte principale. Une soirée au théâtre, planifiée depuis des mois, les empêchait de continuer la conversation sur l'incident survenu dans la salle de classe.

– Nous reparlerons de tout cet épisode demain, Tristan, lui dit son père d'une voix qu'il désirait autoritaire, mais qui ne menaçait pas le moins du monde l'adolescent.

Près de sa voiture, Pascal et son copain Jules exhibent fièrement le dernier jouet du grand frère : un drone ! Mordu des gadgets électroniques, Pascal pointe du doigt l'écran de son ordinateur portable.

– Regarde Tristan ! On aperçoit tout le terrain de l'école.

– Wow ! Mais c'est mon prof de géo qui arrive dans le stationnement. C'est dans son cours que je me suis engueulé et bagarré avec Jérôme. Il paraît les bras chargés de fleurs.

– Attends, je vais zoomer la caméra et nous verrons plus clairement.  
Aussitôt dit, aussitôt activé !

– Ayoye ! Un peu plus et on croirait qu'il a dévalisé le fleuriste.

Les garçons surveillent attentivement l'écran du portable de Pascal. Clé en main, Matéo s'approche de son véhicule.

– Il arrive à son auto, émit Jules.

Puis, l'ordinateur leur envoie les images de la scène avec la Camry.

– Mais, mais... il semble que ce colosse le force à monter dans cette bagnole verte, s'écria Pascal en zoomant davantage la lentille de l'engin volant.

- Cibolle! dit Jules.

– Vite, dans la voiture ! Jules : conduis, tandis que j'actionne le drone pour les suivre à distance.

Sans trop réfléchir, les garçons exécutent l'ordre de Pascal et la Mazda noire prend en chasse la Camry.

– As-tu par hasard le numéro de téléphone de ton enseignant, Tristan ?

– Es-tu malade, toi ? Comme si je demandais à tous mes profs leurs numéros de cell... Allô !

Pascal tape furieusement sur son clavier et surveille le coin droit de son écran sur lequel apparaissent les images renvoyées par le drone du haut des airs.

– Comment s'appelle-t-il déjà ton prof ?

– Matéo Rivard.

– J'essaie de le trouver sur Facebook. Attends... Est-ce lui ? s'enquit Pascal en montrant la photo de profil du professeur de géographie.

– Oui, je le reconnais.

– Je lui envoie un message en privé sur *Messenger* de ton compte, Tristan. Si nous sommes chanceux, une sonnerie s'activera sur son téléphone. Nous saurons bien s'il est en difficulté ou non.

La Toyota roule relativement à basse vitesse en ville. La filature s'avère aisée pour les garçons qui suivent le quatuor de la Camry sans se faire repérer.

\*\*\*\*\*

Matéo, coincé entre le corpulent Bras-de-fer et Amélie-d'une-nuit, flaire le danger et la tension qui augmente de minute en minute.

L'artisane de cette escapade ignore simplement les questions de l'homme qu'elle convoite pour assouvir son immense besoin sexuel.

– Alors, réfléchis bien mon poussin. Il ne te reste plus grand temps.

Le prof n'ose pas bouger de peur d'irriter l'humeur de sa ravisseuse. L'odeur des roses empeste l'intérieur de l'auto. Puis, le *ding* familier d'un téléphone brise la lourde atmosphère de l'habitacle.

– C'est ton cell, mon beau ? questionne l'amante d'une nuit.

– Oui.

– Regarde, mais ne répond pas.

Matéo tire le portable de son blouson, pitonne le code de sécurité et il n'a pas le temps de lire sur l'écran que sa persécutrice lui arrache l'appareil des mains. En quelques clics, elle prend connaissance de l'envoi.

– Calvaire ! lâche-t-elle.

– Quoi? s'enquit le chauffeur. Qu'est-ce qu'il y a ?

– Nous sommes suivis!

– Comment ça ? rétorque Bras-de-fer.

– Il a reçu un message de Facebook sur son compte qui dit : Je t'ai aperçu dans le stationnement de l'école. Tu n'as pas pris ta voiture. On pense que tu ne voulais pas embarquer dans cette Camry. Est-ce le cas ?

Puis, dévisageant d'un œil mauvais son otage, la charmante Amélie s'adresse à lui :

– Tristan. Tu connais ? interroge-t-elle en monosyllabes.

– Hein ! bredouille Matéo, incrédule. C'est un de mes élèves.

– Ne joue pas au plus malin avec moi ! siffle-t-elle, l'air paniqué et obsédé. Et à l'intention du chauffeur, elle ordonne:

– Tom, au condo tout de suite.

Un deuxième *ding* retentit et Amélie sursaute à la vibration du portable dans ses mains.

- Merde! grogne l’assaillante dont le vocabulaire faiblissait au même rythme que sa patience.
- Quoi encore? rugit le chauffeur soudainement nerveux.
- Le message dit : Arrêtez-vous au prochain coin de rue et regardez au-dessus de vos têtes. Vous avez deux minutes, pas plus !

Bras-de-fer ouvre le panneau du toit ouvrant.

- Hostie ! Un drone !

### ***Cinquième et dernière partie - Micheline Gosselin***

- Vite, roule! Essaie d’échapper à ces p’tits monstres! Fais des détours pour qu’ils ne trouvent pas le condo!

Tom dévale le boulevard à grande vitesse. Il tourne à gauche et tout de suite à droite dans une rue qu’il suit jusqu’au bout et tourne rapidement à droite. Il croyait avoir échappé le drone lorsqu’il l’aperçoit à nouveau.

- Merde de merde! Y’est encore là!

Il continue de zigzaguer les chemins et les ruelles d’Ourseville pour s’évader du machin vraiment pas chouette. Peine perdue. L’engin les suit à tous les coins de rue.

\*\*\*\*\*

En voyant la Camry détalier à toute vitesse, les jeunes s’écrient :

- Ah non! Ils se sauvent!
- Vite, Tristan fait le 911.
- Impossible, mon cell est fracassé!
- Prends le mien! lui crie Jules qui le lui lance sur la banquette arrière. Tristan le ramasse avec empressement et compose le numéro des urgences.
- 911, quel est votre nom et quelle est votre urgence?

– Je m’appelle Tristan Bellavance. Notre drone a capté une espèce de kidnapping! Un grand et gros monsieur a forcé le prof Matéo Rivard de l’École secondaire Grande-Ourse à entrer dans une Toyota Camry verte. Nous avons essayé de communiquer avec lui, mais il ne répond pas son cell. Pi, quand on a texté de regarder au-dessus de leurs têtes et qu’ils ont vu notre drone, ils ont décampé et tentent de

nous échapper. Nous les suivons en auto, mais avec difficulté. Il vous faut les rattraper!

– Où êtes-vous?

– Sur la rue Panda, direction nord, au coin de Grizzly! Ils viennent de tourner à gauche sur Ours-Noir! Maintenant, ils se dirigent à droite sur l'avenue des Ursidés.

– Demeurez en ligne. Je communique avec une auto-patrouille.

– Centrale 911 à l'écoute. Attention 5259 : filez direction sud Avenue des Ursidés et arrêtez la Toyota Camry verte qui roule direction nord. Kidnapping en progression.

– 5259 à l'écoute : En route!

– 5224 à l'écoute : nous assistons.

– 5231 à l'écoute : nous aussi!

– 911 à l'écoute : je vous mets en communication avec les propriétaires du drone et qui suivent la Camry. Allez-y Tristan. Où êtes-vous, maintenant?

– Toujours sur des Ursidés, direction nord à la hauteur du MacDo. Ah, ils viennent d'entrer dans le stationnement du McDo et se dirigent vers la sortie Kodiak!

– 5231 : Nous montons Kodiak. Visuel sur la Camry. Allons l'arrêter.

– 5229 : En renfort.

– 5259 : En renfort.

\*\*\*\*\*

Bras-de-fer dit à Tom :

– Tourne dans le McDo et fait demi-tour pour sortir sur Kodiak!

Il s'exécute tout en suant à grandes gouttes. En fait, tous les passagers de la Camry suent à grandes gouttes. Ça sent vraiment mauvais. Bras-de-fer ouvre sa fenêtre pour aérer la voiture. Ils entendent les sirènes des policiers. Une voiture de patrouille s'arrête devant la Camry tandis que deux autres s'immobilisent derrière, l'une à côté de l'autre.

– Ça y est! Je suis faite! Je peux pu bouger!

– Fonce, Tom! Sauve-toé! Grouille!

Bras-de-fer dépose doucement sa main sur l'épaule d'Amélie-d'une-nuit et lui dit calmement,

– C'est fini, p'tite sœur.

– Nooooooooooooon! pleurniche-t-elle.

Comme dans un film policier, tous les agents descendent rapidement de leurs véhicules, dégainent leurs armes et pointent en direction de la Camry. Les occupants de l'auto débarquent à mains levées. Trois policiers menottent les kidnappeurs et les obligent, à leur tour, d'entrer chacun dans une voiture policière différente. On laisse Matéo monter avec les adolescents avec la promesse de les suivre au poste de police.

\*\*\*\*\*

Une fois que le sergent-détective eut entendu toutes les versions des histoires de tout le monde, il envoie chercher Mélissa et l'hypnotiseur, Siméon Blond.

Il arrête l'hypnotiseur ainsi que les trois kidnappeurs de la Camry et les jette en prison. Ils étaient tous recherchés pour leur participation dans un réseau de viols d'hommes.

Quant à Tristan, son frère et leur ami Jules, ils sont chaleureusement félicités et récompensés avec... chacun un cellulaire haut de gamme, dernier cri. Mélissa a tout compris et pardonne les retards de son cher Matéo. Ils rentrent chez elle, enfin, à 24 h 30.

24 h 45... Matéo, douché et scotché (pas avec du ruban adhésif mais bien avec un bon whiskey écossais), s'endort dans le lit de Mélissa avant qu'elle ne revienne de la cuisine avec une collation. Lorsqu'elle le retrouve endormi, elle dépose le cabaret sur la table de nuit et le regarde tendrement. Elle lui donne un baiser sur la joue, éteint la lampe de chevet, se blottit contre son amoureux et s'endort, elle aussi.

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*